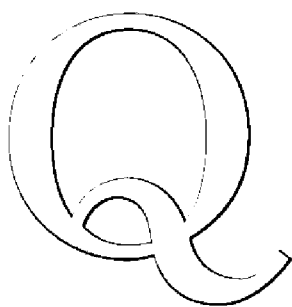


« Il va falloir changer la manière de penser l'info »

Laurent Haulotte, le directeur de l'information de RTL, a décidé de chambouler les habitudes des téléspectateurs. Sa stratégie est influencée par les nouveaux moyens de consommation, les bonnes performances de la RTBF en ce domaine et l'arrivée de TF1 en Belgique.



ENTRETIEN

Quand l'équipe de RTL Info joue aux chaises musicales, il n'y a pas de perdant. Tous les titulaires de l'info conservent au moins un rendez-vous. Certains, comme Caroline Fontenoy et Michel De Maegd, officieront aussi en radio sur Bel RTL dans une nouvelle tranche info à 18 heures (lire ci-dessous).

Laurent Haulotte, nommé directeur de l'information au début de l'été, détaille sa nouvelle stratégie.

Tous ces changements sont une conséquence de la progression de la RTBF sur le terrain de l'info ?

Pas du tout. La première réflexion, c'était : comment profiter du talent, de l'expertise et de la notoriété de nos présentateurs sur un autre média, à savoir la radio, qui vit un moment un peu challengeant ? On a proposé à Caroline Fontenoy de présenter le nouveau journal parlé de 18 heures sur Bel RTL, en alternance avec Michel De Maegd. Pour lui, ça ne posait pas de problème, mais comme Caroline quittait le week-end après neuf années, il fallait tout réorganiser.

Ce n'est pas non plus une conséquence de l'arrivée de TF1 sur le marché publicitaire en Belgique ?

Cela fait un an que j'étudie l'évolution de la manière dont les gens consomment l'information.

L'arrivée de la menace que l'on connaît pour RTL (une diminution des revenus issus de la publicité, NDLR) a engendré une réflexion beaucoup plus large à l'échelle de l'entreprise. Ce n'est donc pas uniquement l'aspect financier qui entre en jeu. Nous croyons fermement qu'il y a une place pour une production de contenus d'information audiovisuels qui rayonne sur toutes les plateformes belges francophones.

Qu'est-ce que cela implique concrètement ?

Les compétences des journalistes vont devoir être renforcées. Il va falloir changer la manière dont on pense l'info. Cela peut paraître bateau, mais il faudra penser « info » avant de penser « média » qu'il s'agisse de la télévision, la radio ou internet.

Allez-vous devoir licencier des journalistes ?

Je ne m'exprime pas sur cette question, c'est notre CEO, Philippe Delusinne qui communiquera en temps voulu sur le sujet.

Revenons au « 13 heures ».

Le remplacement de Luc Gilson n'est pas lié au fait qu'il a été dépassé par la RTBF à plusieurs reprises la saison dernière ?

Non. Vraiment pas. Huit fois sur dix, on est devant. Franchement, cela ne nous empêche pas de dormir. Que nos collègues d'en face fassent du bon boulot depuis cinq ou six ans, c'est certain. Mais, il y a des phénomènes extérieurs qui expliquent beaucoup plus l'évolution de l'audience. Notre public est plus jeune, il consomme l'information différemment.

Il y a aussi le paramètre de l'access (la période qui précède le JT, NDLR). Investir dans ce créneau n'est pas une

priorité. Or, je le dis en toute humilité, le succès d'un journal dépend aussi de ce qui est diffusé avant et après. À 13 heures, il n'y a rien. On est dans une réflexion purement budgétaire car nous travaillons dans une entreprise qui doit faire des choix économiques, ce que je respecte tout à fait. On peut se rassurer en voyant que les gens viennent toujours pour le journal, on existe encore.

L'objectif est de retrouver un leadership incontesté à la mi-journée ?

Ce n'est pas notre état d'esprit. Il ne s'agit pas d'un match dans une compétition sportive avec un gagnant à la fin. Les JT, ça ne s'arrête jamais. Et puis, le temps où on était les deux seuls acteurs au monde est révolu. Le challenge pour l'info est ailleurs. Bien sûr,

pour une chaîne privée qui investit beaucoup dans l'information, le leadership est important. Mais, ce n'est pas la Corée du Nord ici. On préfère avoir un statut de référent. Je sais que l'on donne parfois l'image d'avoir des volontés monopolistiques ou hégémoniques. Ce qui importe, c'est que les gens pensent que pour s'informer, il y a RTL.

La seule qui ne bouge pas, c'est Hakima Darhmouch. Les grandes manœuvres sont-elles un signe qu'elle va bientôt passer le relais pour s'occuper du domaine politique à 100 % ?

Non. Tant qu'elle le souhaite, je la garde. Elle est excellente et très appréciée. Cela fait plus de dix ans qu'elle est là. Elle ne sera pas seule pour gérer la séquence électorale qui s'annonce. Elle présentera les grands rendez-vous politiques mais nous pouvons aussi compter sur Christophe Deborsu, Pascal Vrebos ou Martin Buxant en radio. Nous sommes en train de centraliser les idées. La production des émissions spéciales élections se mettra en place début 2018. ■

Propos recueillis par
MAXIME BIERMÉ

EN PRATIQUE**Qui fait quoi ?****Sur RTL-TVI :**

En semaine, le « RTL Info 13 heures » est présenté une semaine sur deux par Caroline Fontenoy et Alix Battard.

Le « RTL Info 19 heures » reste présenté une semaine sur deux par Hakima Darhmouch et Michel De Maegd. Le week-end, Luc Gilson présente les « RTL Info ».

Sur Bel RTL :

En semaine, le « RTL Info 8 heures » est présenté par

Olivier Schoonejans.

Le « RTL Info 18 heures » est présenté par Caroline Fontenoy et Michel De Maegd, une semaine sur deux.

Il y avait du potentiel mais ce n'était pas une évidence, confie Laurent Haulotte. Au

cœur de l'été, il a dû remplacer Hakima Darhmouch de manière impromptue. On était tous un peu nerveux pour lui et il a géré. On a réalisé qu'il se passait vraiment quelque chose, qu'il était fait pour la télévision.

On ne peut pas voir ça dans une maquette. Nous avons eu plein de réactions positives ce qui nous a poussés à l'intégrer dans l'équipe. C'est une belle histoire car il a fait toutes ses classes ici. »

M.BMÉ

LES JOKERS**Julie Denayer et Simon François en renfort**

Ils seront trois à remplacer des cinq titulaires des « RTL Info ».

Olivier Schoonejans (à g.)

fait presque figure d'ancien avec ses cinq années d'expérience dans ce rôle. Laurent Haulotte, le directeur de l'info, ne lui a pas confié de tranche régulière parce qu'il est déjà aux manettes du journal de 8 heures sur Bel RTL. « Je réfléchis à une manière de faire apparaître Oli-

vier de manière plus régulière, en tant que remplaçant atti-

tré », glisse Laurent Haulotte. Un système à la française, où les jokers sont identifiés à un rendez-vous d'info précis comme Julian Bugier, par exemple, aux manettes du « 20 heures » de France 2 chaque été.

Julie Denayer qui réalise de très bonnes audiences dans « Face au juge » et « Indices » mettra sa notoriété au service du « RTL Info » ponctuellement, cela avait été annoncé. Pour Simon François, c'est par contre une surprise. « Il avait passé un casting en avril.